Famille : difficile de rater le coach

Cours particuliers, séances de groupes, CD-Rom, émissions télé... Le coaching familial a le vent en poupe. Depuis peu, les pouvoirs publics pensent à l'intégrer dans les circuits sociaux pour venir en aide aux parents et enfants à la dérive. Révolution à la Dolto ou simple effet de mode?

ertes, on ne naît pas parent, on le devient. Mais aujourd'hui plus que jamais, donner la vie constitue à peine un petit pas dans l'épineux apprentissage de la « parentalité ». Il faudrait se préparer en amont, dès les premiers mois de grossesse, à s'occuper d'un nourrisson puis prendre des cours pour réussir sa future éducation. Assister à des sessions spéciales où l'on écoute avec application les difficultés et les succès des autres parents pour en prendre de la graine. S'aider des nombreux CD-Rom sur le sujet, comme ce programme de formation qui propose de « renforcer les compétences des familles ayant des enfants de 7 à 16 ans ». Regarder à l'occasion sur M6 l'émission Super Nanny, où Cathy règle en deux temps trois mouvements des situations a priori inextricables à l'aide d'outils très simples. Exemple : se baisser pour être à la hauteur de l'enfant avant de lui parler. Magique... La méthode a un tel succès que le site happyparents.com va jusqu'à proposer du coaching par téléphone. Un coup de fil et Bernadette, la coach

du site, remet la maman dépassée sur les rails. Dans le même sillage, Ressources famille propose des séances de coaching version « harmonie familiale ».

2800 microprojets d'aide à la parentalité

Si ces séances sont payantes (environ 400 euros les douze), il existe des sessions gratuites animées par des associations comme le Mouvement mondial des mères en France. Le MMMF propose des groupes de paroles aux mamans des quartiers sensibles. Sur le même principe, la Fédération nationale des écoles, des parents et des éducateurs, organise des stages d'écoute et d'échanges. Pour ce seul dernier dispositif, les quelque 2 800 microprojets d'aide à la parentalité montés par an, touchant entre 130 000 et 200 000 familles, montrent une évolution favorable des comportements familiaux. En Suisse, au Canada et surtout en Suède, pays qui apparaissent comme des modèles en matière d'aide aux familles, les résultats sont >